



Le Chapelet

Le bon prêtre récite son chapelet chaque jour avec autant de fidélité que son bréviaire; c'est sa prière la plus aimée après celle du saint Office. Elle est pour lui une chaîne d'or qui relie son sacerdoce à celui de la très sainte Vierge que saint Jean Damascène appelle: *Maria, sacerdos Dei*, et saint Augustin: *Maria, Christi ministra*. Il a soin de marquer la place de la récitation du chapelet dans le cadre des exercices journaliers.

Il sait toutes les louanges dont les Saints et les Docteurs de l'Eglise ont comblé cette prière. "C'est la meilleure manière de prier," dit saint François de Sales; "c'est la dévotion la plus sublime," dit saint Charles Borromée; "c'est l'hommage le plus agréable que l'on puisse adresser à la Mère de Dieu," dit saint Alphonse, et il ajoute: "c'est une dévotion de laquelle dépend notre salut."

Saint Ignace et tous les Saints de la Compagnie de Jésus en parlent avec la même conviction et le même amour. Saint Jean Berchmans rendit son âme à Dieu, tenant dans ses mains le crucifix, les Règles de son Institut et son chapelet. "Voilà, disait-il, les trois choses qui me sont les plus nécessaires. Avec elles je meurs content." "Je veux le réciter tant que j'aurai un souffle de vie, disait saint Paul de la Croix presqu'à l'agonie; si je ne puis le dire des lèvres, je le dirai de cœur."

"C'est, disent les Souverains Pontifes dans leurs Actes les plus authentiques et les plus solennels, le fléau du démon (Adrien VI); la destruction du péché (Grégoire XIV); un trésor de grâces (Paul); l'arbre de vie (Nicolas); la gloire de l'Eglise (Jules III); le sommaire des prières chrétiennes, l'abrégé de l'Evangile (Pie IX); l'expression la plus accomplie de la piété chrétienne (Léon XIII)."